

A PÂQUES

Mais où est-il donc, le Seigneur ressuscité ?

Mais il est là
où la souffrance est enlevée,
où la haine est expulsée,
où la misère est combattue,
où le droit et la justice sont établis.
Il est là, c'est Lui !

Où peut-on trouver le Seigneur ressuscité ?

Mais il est là
où les vivants bâtissent la paix,
où les vivants se donnent par amour,
où les vivants s'unissent pour construire.

Mais il est là
dans les rues, les villages, les déserts,
dans les mondes du tiers et du quart,
là où les hommes tentent de vivre et d'aimer
en maintenant leur dignité.

Vous qui croyez, vous en êtes les témoins !



Extrait du Messager de la Sainte Famille n° 157



n°85

Avril 2007



Bulletin de la Famille Camillienne de France



SOMMAIRE

- | | |
|---|------|
| . Editorial | p 1 |
| . Réflexions : Jean 14, 1-29
<i>Père Serge Mercet</i> | p 2 |
| . Méditation : Jeudi-Saint
<i>Père Pierre Allheily</i> | p 5 |
| . Témoignage : La grâce de notre baptême
<i>Père Lucien Naulot</i> | p 7 |
| . Conte : La flûte du boiteux
<i>Marie-Noël</i> | p 9 |
| . Coup de cœur : Le Chemin du Ressuscité
<i>Bernard Dutertre</i> | p 11 |

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut contacter un des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026
94363 BRY-SUR-MARNE Cedex
E-mail : famillecamilienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (10 numéros par an)

Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : mai 2007

Comité de Rédaction

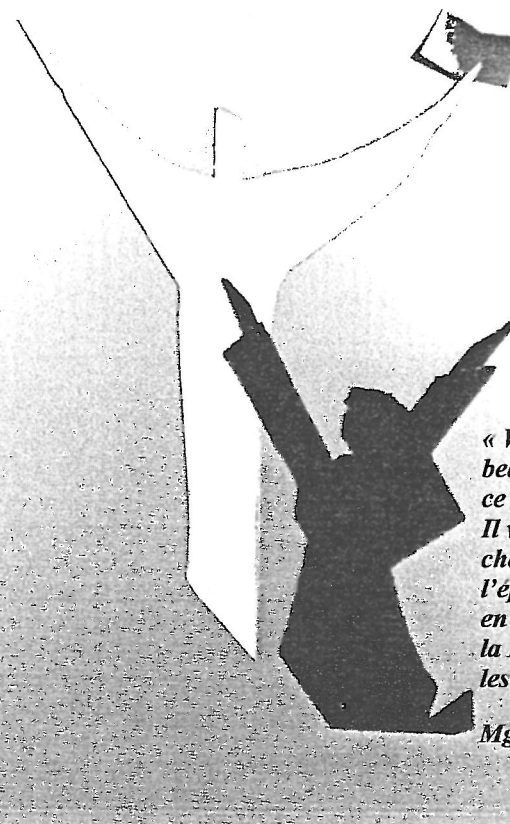
Père Michel Riquet - Marie-Christine Brocherieux - Simone Bonifaci
Anne-Marie Huet - Augustine Manga Nana - Marie-Josèphe Morteau - Joseph Rey

Maquette de couverture réalisée par Mathieu Lasne

Bernard-Antoine DUTERTRE

de la Famille Camillienne

LE CHEMIN DU RESSUSCITE



Prix : 4, 00 € pièce

par chèque
à l'ordre de
la Famille Camillienne
de France

Commande à
l'adresse du bulletin

« Voici un petit ouvrage qui fera beaucoup de bien, parce qu'il touche à ce qui est essentiel pour l'homme.. Il veut faire suite à la dévotion du chemin de croix en le complétant, en l'épanouissant, en l'accomplissant, en développant la Résurrection du Christ à travers les récits bibliques des apparitions (...)

Mgr Michel Golfier

Format : 12 cm X 21 cm

58 pages illustrées

des 100 bras de saint Camille, sous la conduite de Marie-Christine Brocherieux. Car saint Camille disait : « Si j'avais cent bras pour secourir ces malheureux ». Je précise que la Famille Camillienne est une famille chaleureuse et unie au service des malades et accueillante à toutes les personnes qui souhaitent la rejoindre. Notre saint patron disait aussi : « Nos malades sont le cœur de Dieu ». C'est maintenant sous le patronage du Père Michel de la Sainte Famille et d'Anne-Marie que nous avançons et les engagements dans la Famille Camillienne se font de plus en plus nombreux.

Je termine ce témoignage sur des paroles adressées à Marie par ce chant : « *Vierge Sainte, Dieu t'a choisie. Par ta foi et par ton amour, ô Servante du Seigneur, tu demeures dans nos vies, tu nous apprends ce qu'est le pardon et tu nous mènes auprès de Jésus. Pleine de grâce nous te prions. Ave, Ave, Ave Maria.* ».



EDITORIAL

Chers Amis

Après ce long cheminement de Carême, nous voici arrivés à Pâques. Jour d'allégresse et jour de gloire, triomphe de l'Amour infini de Dieu pour nous les hommes.

Dans ce numéro, vous allez découvrir tout l'Amour de Dieu.

Le Père Serge Mercet nous ouvrira au Seigneur qui vient demeurer en nous pour nous permettre de vivre la plénitude de son Amour malgré les difficultés de ce temps.

Le Père Pierre Allheily, lui, nous rappellera le Jeudi Saint et l'institution de l'Eucharistie, sacrement si essentiel pour prendre des forces tout au long de ce long chemin sur les pas du Seigneur Jésus-Christ.

Le Père Lucien Naulot, nous montre l'importance de notre baptême et de sa grâce pour nous soutenir et nous permettre de renaître dans les périodes critiques de notre vie.

Un petit conte de Marie-Noël, « *la flûte du Boiteux* » pour nous montrer comment la merveille que Dieu a mise en nous, même les plus humbles d'entre nous, pouvait transformer et ressusciter les cœurs fermés.

Enfin, Bernard Antoine Dutertre nous fera le cadeau de son témoignage du fil rouge qui l'a conduit à écrire « *Le chemin du Ressuscité* ».

Nous vous souhaitons une bonne lecture et de Joyeuses Pâques.



Simone

REFLEXIONS

Jean 14, 1-29

Père Serge Mercet, M.I.

Réflexions proposées lors de la recollection mensuelle de la Communauté des Religieux Camilliens de Bry sur Marne et de la Famille Camillienne. Carême 2007

Le Christ dans son Eglise, nous a fait entendre des paroles extraordinaires : « *Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui.* » Le mystère chrétien, c'est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ lui-même dans l'Esprit Saint, venant DEMEURER auprès de nous.

Demeurer ! Demeurer traduit cette permanence, cette réciprocité d'amour. La demeure est un lieu où l'on se repose, où l'on vit avec celui qu'on aime. Et cela grâce à l'Esprit Saint. Le Seigneur nous dit en effet : « *Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous, mais l'Esprit Saint, le défenseur que le Père enverra en mon nom, vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.* »

Il est important de recueillir et méditer ces paroles si nous voulons que nos yeux s'ouvrent sur la présence de l'hôte qui vient frapper à notre porte.

Le chrétien est un homme qui comme nous le dit saint Jean dans son épître, a reçu l'onction de l'Esprit Saint, c'est à dire qu'il n'a pas besoin d'être enseigné puisqu'il est enseigné de l'intérieur par le mystère du Père qui est donné dans le Saint Esprit et qui nous illumine. Il nous fait souvenir des paroles du Christ. Il les actualise en nous par la puissance de la vie même du ressuscité. Les apôtres ont découvert dans l'Esprit Saint certaines paroles du Christ qu'ils n'avaient pas comprises du temps de sa vie terrestre : « *Détruisez ce temple et en trois jours, je le rebâtirai* ».

monts et collines pour rejoindre Jésus au Grand Jour de Pâques. Dans ce témoignage, s'il est trop personnel, vous m'excuserez ! J'ose quand même. Je rencontrais mon épouse Andrée en Bretagne, nous avons eu trois enfants qui m'ont tracé un chemin de reconversion et de bonheur. J'en ai fait trois valeurs pour notre vie qui n'ont pas de prix ; ne serait-ce que par les initiales des prénoms de nos enfants : j'ai recueilli : 1) la sérénité (dans Sylvie), 2) la confiance (dans Christian), 3) la franchise (dans Fabrice) avec une pensée pour leur conjoint et conjointes et bien sûr pour nos petits-enfants.

Merci Seigneur. Ô Seigneur, Toi qui est chez Toi dans le fond de nos cœurs, j'entends que tu es aujourd'hui encore et toujours notre Résurrection et notre Vie. A chacun de nous, en plus, tu es la Source qui nous fait aimer. Je retiens le Psaume 62 : « Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom, comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres je dirai ta louange. »

5^{ème} témoignage de mon Chemin du Ressuscité : chemin de Passion . chemin de Résurrection. Nous sommes en 1995 : je me sentais

investi d'une mission intérieure et j'ai dit oui au Seigneur en me faisant serviteur de Dieu auprès des malades. Saint Camille m'a fait signe alors que je ne le connaissais pas. Je me dirige vers l'Hôpital Saint Camille à Bry sur Marne ; j'ai d'abord fait un stage aux soins palliatifs ; à la dernière réunion que nous avons, le Père Allheily était présent à mes côtés : je lui dis tout l'intérêt que je porte aux soins palliatifs mais j'aimerais avoir un support et un appui plus spirituel. Le Père me dit : « *Viens et suis-moi.* » Cela m'a rappelé Jésus sur les bords du Lac de Tibériade à la rencontre de ses amis. Cette même année je faisais une formation à SOS Chrétiens à l'Ecoute. C'est une très belle association qui a pour mission « l'Ecoute » au téléphone afin de libérer le chemin de vie de nos appelants, chemin de vie qui mène à Dieu. L'année suivante, je prenais le chemin de Lourdes en tant que brancardier. Lourdes, lieu saint où chaque malade est porté fraternellement par l'amour de Dieu et par Marie qui nous dit : « Gardez mon Fils Jésus dans votre cœur, soyez confiants, Il prendra soin de vous ».

En 1997, nous devenons la Famille Camillienne dans la spiritualité de saint Camille. Dans cette action contemplative nous faisons partie

perturbé et angoissé quand un ami est venu me voir au poste, c'était Philippe, un séminariste très sympa. Après quelques échanges, il me laisse sur le coin de mon poste un évangile ; l'ouvrant, je lisais Mathieu 11 : « *Vous tous qui souffrez, venez à moi, vous trouverez un réconfort.* » La communion de la prière avec le Seigneur était grande. Le ciel et la terre ne faisaient plus qu'un. Je vous assure. « *Seigneur, tu es le ressuscité et la vie en cet instant.* » Avec une forte pensée j'étais avec mes camarades sur le terrain.

Je choisis ce Psaume 106 : « *Dans leur angoisse ils ont crié vers le Seigneur et Lui les a tirés de la détresse. Il les délivre des ténèbres mortelles, il fait tomber leurs chaînes.* »

3^{ème} témoignage de mon *Chemin du Ressuscité* : chemin de Vie et de Vérité. Mes 35 ans arrivaient, professionnel dans la distribution alimentaire, je ne me rendais pas compte où j'étais car je m'éloignais du Seigneur, j'oubliais l'Essentiel. Quand me survint un grand accident de la circulation, m'immobilisant plusieurs mois sans bouger. heureusement dans cet accident c'était moi le plus atteint. Je gardais

pendant cette flamme divine au cœur : « l'Espérance » et je méditais le sens de ma vie. Je suis revenu très vite vers le Seigneur. Cependant par une nuit sans sommeil, à l'hôpital, j'étais très nerveux - c'était vers 3 h du matin, j'ai ressenti comme une petite maman qui me prenait dans ses bras avec sa douceur que je connaissais ; d'un coup, j'étais apaisé, mes nerfs sont tombés et j'ai pu enfin m'endormir. Maman dans le cœur de la Vierge Marie était là. Dieu soit loué. Je suis obligé de croire que la Vie est bien faite si nous vivons pour Dieu et en ayant soin de garder... un cœur d'enfant. « *Le Chemin du Ressuscité* était là. » Chemin de Lumière et de Paix.

Avec le Psaume 42 : « *Envoie-moi ta lumière et ta vérité. Qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte jusqu'en ta demeure éternelle.* »

4^{ème} témoignage de mon *Chemin du Ressuscité* : chemin de Vie - Chemin de Guérison intérieure. Je me rendais compte que je n'étais pas seul dans ma vie : j'avais en moi un cœur pour aimer (Aimer comme Marie) et que ma guérison était d'aimer les autres, il me fallait prendre les pas de Jésus : Source d'eau vive qui nous fait traverser

Ils n'avaient pas du tout saisi qu'il s'agissait du temple de son corps ; à la lumière de l'Esprit Saint, ils découvrent qu'il s'agissait bien du corps qu'ils ont vu en croix, mort et ressuscité, et de la construction de l'Eglise dans le mystère pascal. Mais il y a encore bien d'autres paroles du Christ que nous pourrions développer. Exemple la prophétie de Zacharie au moment de l'entrée de Jésus à Jérusalem : « *Réjouis-toi, fille de Sion, voici que ton roi viens vers toi.* » Ils ne comprenaient pas alors pourquoi Jésus monté sur un âne, était salué comme le roi d'Israël.

Les paroles de l'Evangile doivent nous imprégner pour qu'elles nous transforment, qu'elles soient notre joie et surtout notre paix. Ce qui est au cœur de l'évangile c'est la demeure dans l'Esprit Saint, c'est à dire la plénitude des biens de Dieu, cette plénitude de liberté et de vérité qui nous sont données par le Seigneur.

Jésus parle clairement : « *C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.* » La paix du Seigneur c'est la paix divine, sa paix messianique, sa paix vraiment plénière et totale. Il dit ensuite à ses apôtres : « *Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés* », parce que sa mort et sa résurrection vont leur donner cette joie qui vient du Père, lorsqu'on est entré avec le Christ dans le mystère de l'Esprit. Le chrétien est un homme extraordinaire, un homme qui a reçu le don de l'Esprit, ce don qui fait de nous des hommes nouveaux.

Ce que veut le Seigneur c'est que nous demeurions dans l'Unité, il veut l'unité de son Eglise, avec en arrière fond la Jérusalem céleste à laquelle nous devons aspirer et penser d'avantage. Si nous sommes le temple du Saint Esprit habité par Dieu, si nous en prenons de plus en plus conscience, nous découvrirons ce que le Seigneur veut de nous et nous comprendrons finalement que Dieu veut que nous soyons cette cité sainte resplendissante : « *Dans la Cité je n'ai pas vu de temple, car son temple c'est le Seigneur, le Tout-Puissant, et l'Agneau. La Cité n'a pas besoin de la lumière du soleil, ni de la lune, car la gloire de Dieu l'illumine, et sa source de lumière c'est l'Agneau.* »

Au travers le mystère de l'Agneau qui s'est immolé pour nous, qui s'est livré à la mort c'est notre communion à son mystère qui nous est demandée. Il nous faut prendre conscience que cette lumière qui habite le peuple de Dieu et

qui est celle de l'Agneau vainqueur du péché et de la mort doit devenir en nous chaque jour plus consciente. Le Seigneur est vraiment merveilleux car ce qu'il veut, c'est notre communion à son mystère. C'est que nous vivions de la plénitude de son amour quelles que soient les difficultés de ce temps. Nous devons regarder la Cité sainte, la gloire qui éclatera dans nos vies, qui doit déjà exploser en nous et s'épanouir. Chacun de nos visages doit être un reflet du Fils pour être dans le cœur du Père et aimer dans la lumière de l'Esprit.

Laissons nous prendre dans cette action de grâce. Le Seigneur vient et il ne cesse de venir en nous. La vie chrétienne est une vie de croissance continue qui doit prendre en nous au fil des années qui passent, sa vraie dimension de lumière et d'amour.

A chaque fois Dieu, dans sa grande miséricorde, vient nous sauver, nous réconcilier, nous relever, nous pardonner.

Alors mes amis, ne restons pas sans voix !... Eclatons de joie en ce grand Jour de Pâques : Jésus nous a libérés avec Lui... Portons la Bonne Nouvelle à nos amis. Alléluia !

Pour expliquer mon cheminement personnel, je dois ouvrir un jardin secret qui me coûte mais puisque Anne-Marie me le demande, allons-y par cinq témoignages qui ont marqué ma vie dans mon cœur et dans ma chair.

1^{er} témoignage de mon *Chemin du Ressuscité* ; déjà chemin de Vie . J'avais 9 ans et ma petite sœur Annick 5 ans, quand notre petite maman, si douce et affectueuse, nous quittait - après un long combat contre cette terrible maladie le cancer. Quelques jours avant de rejoindre le cœur de Dieu, elle nous prend tous les deux dans les bras sur son lit, je me souviens encore, dans notre petite maison de la Mayenne, nous étions blottis tous les deux dans ses bras : « Jésus nous voit et il prendra toujours soin de nous ». Ensuite, malgré toute l'affection de notre père et de mes grand frère et sœurs (nos aînés de 10 ans), les

paroles de maman restaient à jamais gravées dans nos cœurs. Naissait déjà *le Chemin du Ressuscité*. Enfant de Chœur j'étais, en ce dimanche où Maman s'est endormie. La lecture de l'Evangile était : « Laissez venir à moi les petits enfants et il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains. » (Mc 10, 14-16).

Je conclus ce témoignage par un psaume pour enfants : « *Seigneur, le matin, dès mon réveil c'est Toi que je cherche, j'ai besoin de Toi. Mon cœur a soif de Toi. Sans Toi, je me sens pauvre et sec comme un jardin sans eau* ».

2^{ème} témoignage de mon *Chemin du Ressuscité* : chemin de Lumière dans nos ténèbres . J'avais 20 ans, le temps du service militaire en Algérie avait sonné (1957). Il me fallait partir et 28 mois, c'est long, heureusement j'avais les copains. J'ai fait une formation « Radio Graphiste » (sur un 3.9.9) : poste émetteur longue portée, ceux qui ont fait du morse connaissent. La tristesse se faisait en moi en cette nuit de Kabylie dans le Djebel d'Akhou où les combats et les embuscades faisaient rage ; il y avait des pertes d'hommes des deux côtés ; les messages Z très urgents arrivaient de toute part. J'étais

J'ai tracé ces apparitions il y a déjà longtemps.

Marie-Christine Brocherieux (Fondatrice de la Famille Camillienne de France en 1997) me dit un jour : « *Parle-moi de ton Chemin du Ressuscité, dis-moi, développe-le, cela mérite ! Mets-le par écrit.* » Et c'est là qu'est né le *Chemin du Ressuscité*, c'est en 2003.

J'en parlais à Monseigneur Michel Golfier à Lourdes, aux pieds de la Vierge Marie à la Grotte de Massabielle. Il me dit « *Je le cautionne avec plaisir et oui, j'accepte de préfacer votre Chemin du Ressuscité* » ; avec sa grande gentillesse et sa grande foi que nous lui connaissons. Je le remercie chaleureusement de tout cœur. Visiblement Marie était là présente.



Maintenant, c'est toi Anne-Marie (Anne-Marie Huet est présidente de la Famille Camillienne de France). Tu me demandes pour ce Pâques 2007 : « *Parle-nous davantage de ton Chemin du Ressuscité. Dis-nous en plus, fais-nous chaud au cœur,*

avance-toi encore. Pourquoi tu l'as fait ?...

Le Chemin du Ressuscité, c'est notre soleil de Pâques, c'est notre guérison intérieure, c'est notre raison de vivre chrétiennement, c'est accueillir notre Seigneur et notre Sauveur dans cette flamme missionnaire que rien ne pourra arrêter de génération en génération. Nous sommes greffés dans la Lumière Divine pour témoigner que nous sommes bien les Enfants de notre Dieu créateur et baptisés dans la Foi, l'Espérance et la Charité. Dans tout cela nous voyons saint Camille en personne. Aimer dans l'action, avec sa croix rouge sur sa poitrine, porteur de résurrection, de vie et de l'amour de Dieu à ses frères et sœurs : c'est cela les Camilliens.

Pour cela dans le *Chemin du Ressuscité*, l'Esprit Saint m'a soufflé ces 14 apparitions et manifestations de la Glorieuse Résurrection de Jésus qui apparaît au Grand Jour dans les Evangiles.

- Les 14 stations du Chemin du Chemin de Croix : manifestation des hommes.
- Les 14 apparitions de Jésus à Pâques : manifestation de Dieu.

MEDITATION

Jeudi Saint

Père Pierre Allheily, M.I.

Homélie pour le Jeudi Saint à la chapelle de l'Hôpital Saint Camille de Bry sur Marne. 2001.

Chaque année, nous nous souvenons des derniers événements qui marquèrent la vie terrestre de Jésus-Christ. En trois jours de célébration, nous nous rappelons le don qu'il fait de sa vie et le triomphe de son amour. Mais une question peut tout de suite se poser : ce que nous voulons faire au cours des trois jours qui suivent, est-ce, autre chose qu'un simple rappel du passé ?



"Au cours du dernier repas qu'il prit avec ses amis les apôtres, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le distribua en disant : 'ceci est mon corps, livré pour vous'." Et, il fit une déclaration du même genre pour le vin qu'il distribuait. Il ajoutait : "chaque fois que vous ferez cela, vous le

ferez en mémoire de moi." Voilà le geste que nous rapportent Matthieu, Marc et Luc. Saint Jean en rapporte un autre, celui que nous venons de lire. Il le conclut en ces termes : " C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous."

Une première idée s'impose : les gestes que fait Jésus sont des gestes d'amour. Jésus ne vise rien d'autre qu'à arrêter la haine, qu'à arrêter ce qui entrave la relations entre les hommes. Sa parole est une parole d'amour, de la part de Dieu, sa vie est le témoignage de l'amour. Lorsqu'il partage le pain, c'est le geste de l'amitié, de tous ceux qui ont part au pain unique. Lorsque son corps sera cloué sur la croix, après bien d'autres abominables tourments, ce sera encore l'amour qui aura rencontré la haine et qui semble vaincu par elle.

En partageant le pain à ses disciples, Jésus célèbre par avance, son amour partagé qui rencontre la haine. Le mystère du corps donné en nourriture et du sang offert en boisson aux disciples, c'est la célébration, pour la compréhension humaine, de cet amour refusé, rejeté qui pourtant est appelé à devenir le ciment de l'humanité. Lorsque Jésus lave les pieds de ses amis, ce n'est pas autre chose qu'il veut dire : il se fait serviteur de ses amis pour la réconciliation entre eux, pour la réconciliation avec Dieu car il ne saurait y avoir réconciliation avec Dieu qui ne soit réconciliation avec les autres = amour des autres. Mais les gestes d'amour de Jésus n'ont pas seulement une portée pour le passé. Ils nous concernent aujourd'hui. D'abord, comme ses disciples, il donne le pain d'amour, son corps livré pour nous, son sang versé pour nous.

L'Eucharistie est aussi et toujours le signe de cette tendresse qu'il a voulu manifester à ses disciples, en leur lavant les pieds, Jésus n'a pas été seulement le serviteur de ses amis en Palestine. Il a voulu l'être de l'humanité, de tous ceux qui acceptent son service en mangeant son corps, en buvant son sang, de tous ceux qui acceptent comme Pierre et les disciples, même si c'est avec réticence, de se laisser laver les pieds. Le lavement des pieds est le signe de la sollicitude du Christ.



En ce sens, la Semaine Sainte n'est pas seulement un souvenir. Elle est d'actualité, de brûlante actualité puisqu'aujourd'hui comme hier Jésus propose son amour et que cet amour peut se refuser. Mais si l'Eucharistie que nous célébrons ce Jeudi Saint est la fête de l'amour, de l'amour partagé, de l'amour livré, de l'amour donné et reçu, elle doit devenir fête de l'amour que nous partageons à notre tour. Le pain de Dieu que nous mangeons, le corps du Christ que nous acceptons ne peut être le pain de l'amour que si nous aussi nous acceptons de devenir serviteurs à la manière du Christ.

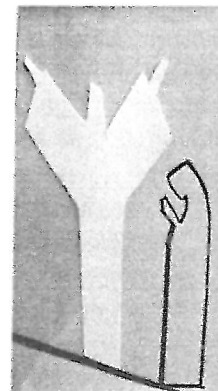
Si nous acceptons de devenir les témoins de la tendresse de Dieu, le Jeudi Saint ne sera pas un simple souvenir du passé, mais fête pour l'avenir de l'humanité : une humanité dont l'amour sera la règle, car elle se reconnaîtra du Dieu amour.
Amen

COUP DE COEUR

Le Chemin du Ressuscité

Bernard Antoine Dutertre, FC

Le Chemin du Ressuscité, c'est un petit ouvrage qui est le chemin vers Pâques, Source de toute vie pour chacun de nous, chers Amis !



Le Chemin du Ressuscité, c'est Jésus Ressuscité et Vivant dans chaque cœur humain. Jésus nous accompagne partout, car la Vie Eternelle habite en nous. Oui, mes frères et sœurs, la VIE ETERNELLE c'est Dieu lui-même ; nous le ressentons dans le souffle de l'Esprit Saint ; dans la douceur de notre cœur et dans les Fruits de cet Esprit.

Le Chemin du Ressuscité est dans mon cœur dès mon enfance (vous me comprendrez dans mes témoignages suivants). Pâques a été

ma Résurrection : Chemin de Vie, Chemin d'Espérance, Chemin de Joie. Pour tout chrétien, d'ailleurs.

Dans mon enfance je souffrais terriblement en cette Semaine Sainte, je me disais : pourquoi ?

Quelle souffrance de laisser Jésus sur la Croix. Même aujourd'hui encore, les attitudes du monde l'expriment.

Alors le sens de ma vie passe par les apparitions de Jésus, de Pâques à l'Ascension - avec Marie-Madeleine aux Disciples d'Emmaüs. Et au jour de l'Ascension, qu'il est beau de regarder le ciel ce jour-là et recevoir Jésus dans l'Eucharistie. C'est là que nous percevons que la Croix de Jésus est un acte d'Amour pour le monde entier. Jésus nous accompagne dans toutes nos faiblesses et allège nos souffrances et nos blessures. Il les habite et nous conduit vers un Chemin de Ressuscité. Alléluia !...

Il avait porté la flûte à ses lèvres, baissé un instant les paupières et, de la flûte, un air s'est mis à couler comme d'une source, un air de Mozart si heureux, si calme, si sûr d'arriver au but, si insoucieux des difficultés, qu'il ressemblait à ces anges qui volent partout où ils veulent sans poids ni peine et entrent au Ciel sans ouvrir de porte. Personne ne savait plus s'il y avait quelque part une flûte ni un boiteux. Ni même une messe. Le prêtre, à l'autel, s'entretenait avec Dieu de choses graves, d'iniquité et d'impies, en se lavant le bout des doigts, mais l'air de Richard avait répandu en coulant une si merveilleuse innocence qu'il n'y avait plus à cette heure-là dans l'église, dans le plus petit coin noir de la plus petite âme, la plus petite trace du plus petit péché.

Marie Noël

Le chemin d'Anna Bargeton - extraits - Editions Stock



TEMOIGNAGE

La grâce de notre baptême

*Père Lucien Naulot,
prêtre du Diocèse de Créteil, décédé accidentellement le 9 août 1999
Homélie du 8 août 1999*

Vous souvenez de la réponse de Jean XXIII à un journaliste malicieux lui posant la question : « *quel peut être le plus grand moment dans la vie d'un pape ?* » et la réponse « *le jour de son baptême !* » parce que ce jour-là « *celui qui peut tout apaiser, entre définitivement dans notre vie, pour y apporter la paix et la sérénité* ».

Regardons Elie, Paul et Pierre, face à ce qu'on pourrait appeler « le silence de Dieu » dans les lectures de ce matin.

Elie, découragé, se rend compte que la foi est morte en Israël malgré l'éclatante manifestation de Dieu dans son histoire

Paul envisage de ne pas trouver les mots qui susciteraient la foi au Christ lorsqu'il parle... Que dire de nos propres questionnements face à l'avenir incertain, bouché, professionnel, religieux, de sécurité, de stabilité, de nos enfants, petits-enfants, arrières petits-enfants.

Elie, rêve de conquêtes, de foudre, d'orages et c'est dans le murmure d'une brise légère que Dieu se révèle.

Paul envisage le pire, jusqu'à être séparé du Christ si besoin est, pourvu que ses frères se convertissent.

Mais Dieu n'entre jamais en forçant la porte. Il est silence, douceur et paix.

Pierre quant à lui, l'impulsif nous le retrouvons au milieu d'une tempête, symbole de toutes les autres tempêtes : personnelles, sociales, familiales, tempête du corps, du cœur ou de l'intelligence...

En un premier temps, il avait pourtant bien réagi : « *si c'est Toi, ordonne-moi de venir vers Toi* » et sur l'eau la trouille le prend... et il coule. Sachons oublier la peur.

C'est Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites qui, après une année d'expérience mystique, sombre dans la déprime et envisage le suicide.

C'est Sœur Emmanuelle, après des années de vie heureuses en Turquie, qui envisage le pire, atteinte d'allergie pour son poste de prof de philo. Le milieu cosu d'Alexandrie n'était pas son affaire. Il lui fallait les chiffonniers du Caire.

C'est Saint Bruno, à 60 ans, dans des circonstances analogues qui fonda la Grande Chartreuse.

Après la tempête, l'insécurité totale... C'est Jésus présent, d'une façon ou d'une autre qui va leur dire : « *c'est moi, n'aie pas peur* » et il se fit un grand calme.

PAR LE BAPTEME, UN JOUR, JESUS EST DEFINITIVEMENT ENTRE DANS NOTRE VIE.

Chaque fois que nous revivons cette réalité-là, la foi est affermie, le doute est évacué, la tempête est apaisée et l'on peut mettre en paix, le pied sur la terre ferme. Avec Pierre et ses compagnons de barque, n'hésitons pas à redire : « *Oui, Tu es vraiment le Fils de Dieu* ».



CONTE

La flûte du boiteux

C'est alors qu'est arrivé le Boiteux.

Tout le monde connaissait le Boiteux, le Faucheur ? Le fils de Madame Merry qui tenait sur la place de l'Eglise une boutique de « Mercerie et Travaux de Dames ». C'était un trop grand garçon tout en bras et jambes qui ne savait que faire pour l'instant de tant de longs membres. Peut-être un jour il avait voulu les arrêter de croître mais il avait réussi que d'un seul côté. De l'autre, il traînait la jambe et penchait un peu le cou, de l'air décontenancé d'un corps qui s'est trompé dans ses mesures.

Ce jour là il s'était fait beau tant qu'il avait pu avec un surprenant pantalon à damiers noirs et blancs et une toute petite veste noire que Madame Merry avait laborieusement brodée d'une tresse de bonne qualité pour la faire durer un an encore. Elle avait duré, mais l'homme dedans avait poussé hors des manches deux mains à n'en plus finir, nues, inconvenantes, malheureuses. Pauvre Boiteux ! Il se hâtait, tête basse, à travers le silence d'église qu'il entendait se divertir sur son passage. Mais quand il était entré dans le chœur avec sa flûte, les Enfants de Marie avaient eu tellement envie de rire - bien que aucune n'eût ri pour de bon - qu'il s'était trouvé très mal à l'aise, ne sachant où disparaître ni sur quel banc s'asseoir, le plus petit possible, parmi les places de gens importants dont aucune ne consentait à être la sienne. Et tout d'un coup, il avait eu l'air si perdu, si abandonné, au milieu de ces filles malignes que le cœur d'Anna s'était gonflé de chagrin, de colère, de chaude tendresse, et elle avait poussé vers lui une chaise secourable. Alors le Boiteux avait levé les yeux - deux palpitantes lumières bleues - et il lui avait souri d'un adorable et confiant sourire d'enfant. Puis il avait posé avec beaucoup de soin sur l'harmonium son instrument de musique.

Le Boiteux ne bougeait plus. Il était pâle et recueilli comme un garçon qui fait sa première communion.

- A vous, monsieur Richard ! dit la sœur.